

Dr Nicolas Scelles (Université de Stirling, Ecosse, Royaume-Uni)

Qualité des stars et intensité compétitive ? La demande en audience télévisuelle pour la Premier League anglaise de football reconsidérée

(en collaboration avec Dr Babatunde Buraimo, Université de Liverpool, Royaume-Uni)

La littérature en économie du sport compte de nombreux articles recherchant les déterminants des affluences dans les stades dans les championnats professionnels de football (e.g. Andreff & Scelles, 2015; Scelles, Durand, Bonnal, Goyeau & Andreff, 2013). Toutefois, les déterminants des audiences TV n'ont pas été autant investis en football même si de récents articles ont essayé de combler le manque (e.g. Buraimo & Simmons, 2015). Ces récentes tentatives peuvent s'expliquer par la hausse impressionnante des droits TV dans les principales ligues européennes de football depuis les années 1980, en particulier pour la Premier League anglaise.

L'objectif de cette présentation est d'investiguer les déterminants des audiences TV pour les matches de Premier League anglaise de football pour la saison 2013-2014 ($n = 154$ matches). Le modèle est basé sur Buraimo et Simmons (2015) qui ont conclu que la qualité des stars était importante tandis que l'incertitude du résultat et être en lice pour un enjeu ne l'étaient pas pour la Premier League anglaise sur la période 2000-2008. Ils ont mesuré la qualité des stars à travers la somme des salaires relatifs des deux équipes ; l'incertitude du résultat comme la différence absolue dans la probabilité de victoire de l'équipe à domicile et la probabilité de victoire de l'équipe à l'extérieur dérivées des cotes des bookmakers et ajustées pour 'l'over-round' (la marge des bookmakers) ; et être en lice pour un enjeu avec trois indicatrices pour champion, Europe et relégation prenant la valeur de 1 si n'importe laquelle des deux équipes dans le match peut respectivement gagner le championnat, se qualifier soit pour la Ligue des champions soit pour l'Europa League mais pas gagner le championnat, ou éviter la relégation si elle devait gagner tous ses matches restant à jouer alors que les autres ne prenaient en moyenne qu'un point (0 sinon).

Notre hypothèse est que leurs mesures pour être en lice pour un enjeu peuvent être améliorées pour mieux capturer l'intensité compétitive des différents prix sportifs dans la ligue. Nous testons d'autres indicateurs basés sur l'intensité compétitive de Kringstad et Gerrard (2005). Ces auteurs suggèrent de mesurer l'intensité compétitive avec un intervalle pour les prix sportifs fixés à 10 points : par exemple, pour le prix d'être champion, l'intensité est égale à 1 si une équipe a autant de points que la première ; 0,9 si une équipe a un point de moins ; 0,8 si

une équipe a deux points de moins ; etc. De plus, il semble plus approprié de considérer l'intensité compétitive seulement dans la seconde moitié de saison, quand il y a plus d'enjeu. Nos résultats montrent un impact significativement positif de la qualité des stars mais aussi de l'intensité liée au titre de champion, à la Ligue des champions et à une qualification éventuelle en Europa League et pas d'impact significatif de l'Europa League et la relégation. L'impact significatif de l'intensité liée à une qualification éventuelle en Europa League ne peut pas être généralisé car il repose presque exclusivement sur Manchester United et probablement capture plus la force de sa marque. Sur la base de ces résultats, la présentation suggère que la Premier League anglaise devrait encourager à la fois la qualité des stars et l'équilibre compétitif avec que toutes les équipes puissent concourir pour être champion ou se qualifier en Ligue des champions. Etant donné les différences économiques entre équipes anglaises, le meilleur moyen de garantir à la fois la qualité des stars et l'équilibre compétitif serait une Superligue européenne.

Il est intéressant de noter que Sky qui est le principal diffuseur de la Premier League anglaise et de la ligue espagnole au Royaume-Uni diffuse aussi les ligues allemande et italienne respectivement en Allemagne et Italie, tandis qu'il a perdu les droits TV de la Ligue des champions pour la période 2015-2018 au Royaume-Uni. Cela pourrait fournir à Sky à la fois une position idéale et une incitation pour avancer sur le projet d'une Superligue européenne à la fin du prochain contrat TV avec la Premier League anglaise (2016-2019).

Références

- Andreff, W., & Scelles, N. (2015). Walter C. Neale fifty years after: Beyond competitive balance, the league standing effect tested with French football data. *Journal of Sports Economics*, 16(8), 819-834.
- Buraimo, B., & Simmons, R. (2015). Uncertainty of outcome or star quality? Television audience demand for English Premier League football. *International Journal of the Economics of Business*, 22(3), 449-469.
- Kringstad, M., & Gerrard, B. (2005). Theory and evidence on competitive intensity in European soccer. International Association of Sports Economists Conference Paper, 0508.
- Scelles, N., Durand, C., Bonnal, L., Goyeau, D., & Andreff, W. (2013). Competitive balance versus competitive intensity before a match: Is one of these two concepts more relevant in explaining attendance? The case of the French football Ligue 1 over the period 2008-2011. *Applied Economics*, 45(29), 4184-4192.